Le jeu de la vie : rapport de projet

Joffrey Cottin, Clarine Azinmedem, Christophe Ravier

 $29~\mathrm{mai}~2022$

Table des matières

Le	code		
2.1	Règles	s du jeu de la vie, version classique de John H. Conway	
2.2	Implé	mentation de la version "Terminal"	
	2.2.1	La classe Cellule	
	2.2.2	La classe Grille	
	2.2.3	Le fichier jeuVie_Terminal.py	
2.3	Implé	mentation de l'interface graphique	

1 Des recherches à la première feuille de route

Nous sommes partis sur l'idée de travailler autour du jeu de la vie, un thème déjà bien étudié mais sur lequel on trouve encore régulièrement des nouvelles découvertes aussi bien mathématiques qu'algorithmiques. Dans le cadre de notre projet, ce choix offre l'avantage de devoir penser les algorithmes aussi bien pour gérer les données "spatiales" (la grille, théoriquement infinie) que "temporelles" (l'évolution, sur un nombre de générations potentiellement très grand) et donc de devoir travailler pour obtenir des algorithmes efficaces. Le sujet permet aussi d'introduire naturellement une interface graphique, tout d'abord pour offrir une visualisation des évolutions de la population au fil des générations mais aussi pour offrir à l'utilisateur des possibilités d'interaction afin de faire ses propres expérimentations (placements dans la grille, sauvegardes ...)

Afin de mieux cerner le sujet et pour réfléchir au contenu à intégrer, nous avons débuté le travail par quelques recherches bibliographiques autour des automates cellulaires (introduits par Von Neumann alors qu'il travaillait sur des systèmes autoréplicatifs), leur rôle, les questions scientifiques à leur sujet, voire métaphysiques – certains envisageant l'univers comme un automate cellulaire simple dont les lois physiques seraient des propriétés émergentes; cf bibliographie (page 11).

À partir de là, une première réflexion à propos du contenu minimal du projet (faire tourner le code du jeu de la vie dans une console Python) a permis d'arriver à une première feuille de route, présentant les étapes vers ce contenu minimal ainsi que ce qui pourrait l'étoffer pour obtenir un projet complet. Le travail en équipe sur la feuille de route a été l'occasion d'apprendre à utiliser Github, ce qui a été bien utile par la suite au moment de partager le code.

Cette feuille de route "idéale" (page 10) a été utile pour garder à l'esprit les différents objectifs et les hiérarchiser. D'un point de vue de la réalisation pratique, la vie privée et professionnelle (travail à temps plein en dehors du DU) a beaucoup pesé sur les ambitions initiales, générant une importante frustration. Ceci ajouté au fait que, si le travail de groupe est toujours difficile à organiser, il l'est encore plus à distance entre trois personnes qui ne se connaissent pas et ne se croisent jamais. Pour palier aux difficultés de coordinations, nous avons utiliser GitHub est un site web et un service de cloud qui aide les développeurs à stocker et à gérer leur code, ainsi qu'à suivre et contrôler les modifications qui lui sont apportées.

2 Le code

2.1 Règles du jeu de la vie, version classique de John H. Conway

Le jeu se déroule sur une grille rectangulaire de cellules ayant un état binaire : elles sont soit vivantes, soit mortes. L'évolution temporelle se fait de façon discrète : le nouvel état de toutes les cellules de la grille est mis à jour simultanément en fonction de leur voisines à l'état précédent. La règle de transition est dite B3/S23 (pour Born 3, Stay 2 ou 3) qui signifie qu'une cellule morte devient vivante si elle possède exactement 3 voisines vivantes et qu'une cellule vivante reste en vie si elle possède 2 ou 3 voisines vivantes. Dans les autres cas, une cellule morte reste morte et une cellule vivante décède.

2.2 Implémentation de la version "Terminal"

Pour implémenter ce jeu, nous avons construit deux classes, l'une implémentant une cellule et l'autre une grille qui permettra de suivre l'évolution du jeu de la vie sur une succession de générations. Pour tout le projet, c'est la notation matricielle qui est utilisée pour se repérer sur la grille, (i, j) représente ainsi le numéro de ligne puis le numéro de colonne.

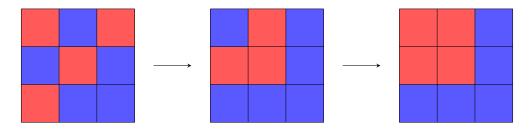


FIGURE 1 – Exemple d'une transition B3/S23 dans une configuration plane.

2.2.1 La classe Cellule

La classe Cellule du fichier cellule.py contient trois attributs : l'état actuel de la cellule, son état futur et la liste des cellules voisines. La nécessité d'avoir deux attributs pour les états vient du fait que le changement d'état de toutes les cellules d'une grille devant être simultané, on ne peut pas modifier l'état d'une cellule avant de l'avoir utilisé sur ses voisines à venir.

```
def __init__(self : Cellule) -> None:
    """ Constructeur de la classe Cellule """
self.actuel = False
self.futur = False
self.voisins = []
```

FIGURE 2 – Le constructeur de la classe Cellule de la version "Terminal"

La méthode calcule_etat_futur() parcourt la liste des voisins de la cellule et, en fonction du nombre de voisins vivants, modifie l'état futur de la cellule considérée.

```
def calcule_etat_futur(self: Cellule) -> None:
51
           """ implémente les règles d'évolution du jeu de la vie en \
52
           préparant l'état futur à sa nouvelle valeur """
53
           # on compte le nombre de voisins vivants
54
           nbre_voisins_vivants = 0
55
           for voisin in self.voisins:
56
               if voisin.est_vivant():
57
                   nbre_voisins_vivants += 1
58
           # on applique les règles d'évolution
59
           if (nbre_voisins_vivants != 2) and (nbre_voisins_vivants != 3):
60
               self.mourir()
61
           elif nbre_voisins_vivants == 3:
62
               self.naitre()
63
           else:
64
               self.futur = self.actuel
65
```

FIGURE 3 – La méthode calcule_etat_futur() de la version "Terminal"

Puis c'est la méthode basculer() qui, appelée en temps voulu, modifie l'état actuel de la cellule.

```
def basculer(self: Cellule) -> None:

""" affecte l'état futur de la cellule à l'état actuel """

self.actuel = self.futur
```

FIGURE 4 – La méthode basculer() de la version "Terminal"

Les autres méthodes de cette classe ne sont pas détaillées ici.

La fin de cette classe consiste en une série de tests unitaires afin de s'assurer de la correction des méthodes de la classe.

2.2.2 La classe Grille

La classe Grille du fichier grille.py contient quatre attributs : le nombre de lignes (nbLignes); de colonnes (nbColonnes); matrix, un tableau à deux dimensions contenant des cellules (toutes mortes à la création de la grille) et enfin typeg qui définit le type de grille (plane ou torique).

FIGURE 5 – Le constructeur de la classe Grille de la version "Terminal"

La méthode remplir_alea(taux) permet de passer aléatoirement selon un taux moyen donné certaines cellules à l'état vivant et la méthode affecte_voisins() va construire pour chaque cellule sa liste de voisins.

```
def remplir_alea(self, taux: int):
91
            """ remplit aléatoirement la Grille avec un certain taux de \
92
           Cellule vivantes """
93
           for i in range(self.nbLignes):
94
                for j in range(self.nbColonnes):
95
                    if random() <= (taux / 100):</pre>
96
                         cellule = self.getXY(i, j)
97
                        cellule.naitre()
98
                         cellule.basculer()
```

FIGURE 6 - La méthode remplir_alea(taux) de la classe Grille

Une fois la grille prête à débuter, le déroulement des générations successives du jeu de la vie se fait en deux étapes, ainsi qu'expliqué plus haut.

La méthode jeu() parcourt les cellules et calcule pour chacune leur état futur, le résultat étant stocké dans l'attribut correspondant de la cellule.

```
def jeu(self: Grille) -> None:

""" passe en revue toutes les Cellule de la Grille, calcule \
leur état futur """

for i in range(self.nbLignes):

for j in range(self.nbColonnes):

cellule = self.getXY(i, j)

cellule.calcule_etat_futur()
```

FIGURE 7 – La méthode jeu() de la classe Grille

Dans un second temps, lorsque tous les états futurs ont été calculés, la méthode actualise() re-parcourt la grille et réalise la bascule pour chaque cellule afin d'obtenir la nouvelle génération.

```
def actualise(self: Grille) -> None:

""" bascule toutes les Cellule de la Grille dans leur état \
futur """

for i in range(self.nbLignes):

for j in range(self.nbColonnes):

cellule = self.getXY(i, j)

cellule.basculer()
```

FIGURE 8 - La méthode actualise() de la classe Grille

Cette classe se termine comme la précédente avec un jeu de tests unitaires afin de tester les différentes méthodes.

2.2.3 Le fichier jeuVie_Terminal.py

Le fichier est le fichier à exécuter via la commande $python3 jeuVie_GUI.py$ dans un Terminal.

2.3 Implémentation de l'interface graphique

On utilise tout d'abord deux classes CelluleFrame et GrilleFrame implémentant les versions graphiques des classes Cellule et Grille aisément grâce à l'héritage multiple.

La figure suivante représente une capture d'écran de l'interface graphique du jeu de la vie à travers laquelle on peut voir les différentes fonctionnalités implémentées.

La classe CelluleFrame ajoute simplement des informations de couleur de la case et seule la méthode basculer() est surchargée.

```
def __init__(self: CelluleFrame, master, height, width) -> None:
14
           """ Constructeur de la classe CelluleFrame """
15
           self.DEATH_CELL_BG = "#E8F9FD"
16
           self.LIVING_CELL_BG = "#2155CD"
17
           self.HOVER_CELL_BG = "#79DAE8"
18
           super().__init__(master=master, height=height, width=width,
19
                             bg=self.DEATH_CELL_BG,
20
                             highlightbackground=self.HOVER_CELL_BG,
21
                             highlightthickness="1")
22
           Cellule.__init__(self)
23
           self.bg = self.DEATH_CELL_BG
24
```

FIGURE 9 - Le constructeur de la classe CelluleFrame

Pour la classe GrilleFrame, c'est essentiellement l'attribut matrix qui est modifié car, en plus d'être dessinées et colorées, les cases de la grille doivent pouvoir réagir à l'utilisateur. Cette classe contient aussi trois méthodes correspondant au clic de souris, au survol d'une case ou au contraire lorsque le pointeur quitte une case.

```
def __init__(self: GrilleFrame, master, nbLignes: int,
15
                    nbColonnes: int, typeg: str) -> None:
16
           """ Constructeur de la classe CelluleFrame """
17
           super().__init__(master=master, bg="#E8F9FD",
18
                             highlightbackground="#2155CD",
19
                             highlightthickness="1")
20
           Grille.__init__(self, nbLignes, nbColonnes, typeg)
21
           self.HOVER_CELL_BG = "#79DAE8"
22
           # Initialisation des cellules
23
           self.matrix = []
24
           for i in range(self.nbLignes):
25
               self.grid_rowconfigure(i, weight=1)
26
               row = []
27
               for j in range(self.nbColonnes):
28
                   self.grid_columnconfigure(j, weight=1)
29
                   cell = CelluleFrame(master=self,
30
                            height=self.winfo_height() // self.nbLignes,
31
                            width=self.winfo_width() // self.nbColonnes)
32
                   cell.grid(row=i, column=j, sticky="NSEW")
                   # Associer le click gauche de la souris sur la
34
                   # cellule à un changement d'etat de la cellule
35
                   cell.bind("<Button-1>", self.on_cell_click)
36
                   # Associer le survol de la souris sur la cellule
37
                   # à un changement de couleur de fond
38
                   cell.bind("<Enter>", self.on_cell_hover)
                   # Quand on arrete de survoler une cellule, sa
40
                   # couleur de fond est rétablie
41
                   cell.bind("<Leave>", self.on_cell_leave)
42
                   row.append(cell)
43
               self.matrix.append(row)
44
           # Initialisation des voisins
45
           self.affecte_voisins()
46
```

FIGURE 10 - Le constructeur de la classe GrilleFrame

Le fichier jeuVie_GUI.py est le fichier principal du programme. C'est lui qui construit la fenêtre d'interface grâce à tkinter. L'attribut gridFrame est une instance de la classe GrilleFrame et les différentes méthodes fonctionnent à peu près toutes sur le même principe : récupérer les données entrées par l'utilisateur et modifier l'attribut gridFrame pour prendre en compte les vœux de l'utilisateur.

Par exemple la méthode alea_init_config() utilise d'abord get_alea_rate() pour obtenir le taux entré par l'utilisateur puis l'utilise en argument de la méthode remplir_alea() sur l'attribut gridFrame.

```
def alea_init_config(self):

"""méthode a déclancher après un clic sur le Initialiser \
pour initialiser la grille"""

self.gridFrame.remplir_alea(self.get_alea_rate())
self.currentIter.set("0")
```

FIGURE 11 - La méthode alea_init_config

L'interface graphique réalisée dans ce projet met à la disposition de l'utilisateur un certain nombre de fonctionnalités énumérées ci-après :

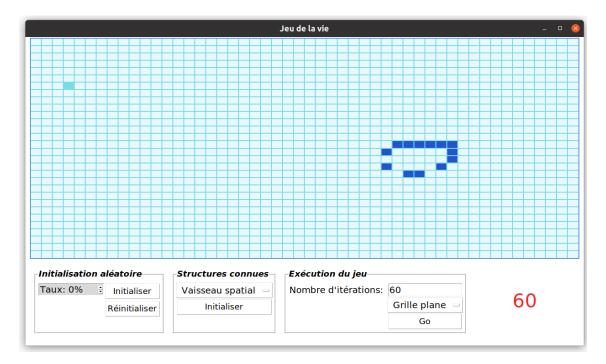


FIGURE 12 – Capture d'écran de l'interface graphique

- Initialisation aléatoire: le menu défilant Taux (instance de la classe ttk.Spinbox) permet à l'utilisateur de fixer le pourcentage de cellules qui seront vivantes dans la configuration initiale. Une fois le taux fixé, l'utilisateur devra cliquer sur Initialiser (instance de la classe ttk.Button) appelant ainsi la méthode alea_init_config() qui initialise la grille avec le taux choisi. Il est également possible de réinitialiser la grille à travers un click sur le boutton Réinitialiser qui fait appel à la méthode Reset_grid().
- Structures connues: ici, un menu déroulant (instance de la classe ttk.OptionMenu) permet à l'utilisateur de choisir une des neuf structures que nous avons mis à sa disposition. Le bouton Initialiser permet ici d'obtenir une grille avec la configuration de base de la structure choisie.

- Configuration manuelle : en cliquant sur une cellule quelconque, l'utilisateur peut la rendre vivante ou morte (faisant ainsi appel à la méthode on_cell_click() de la classe GrilleFrame). Cette fonctionnalité peut par conséquent lui permettre de créer manuellement sa propre configuration initiale.
- Exécution du jeu : après avoir crée une configuration initiale à l'aide des fonctionnalités énumérées précédemment, l'utilisateur à la possibilité d'insérer dans le champ de texte nombre d'itérations (instance de la classe ttk.Entry) le nombre de génération à simuler. Il peut également choisir le type de grille (plane ou torique) et ensuite cliquer sur le bouton Go pour lancer la simulation. La géneration courante est en permanence visible en rouge sur l'écran en bas à droite.

3 Et après?

Comme déjà mentionné, le manque de temps nous a amené à restreindre nos ambitions et à laisser de côté certaines idées initialement envisagées pour y revenir plus tard, une fois les examens passés par exemple. Parmi les pistes d'amélioration, agrandir la bibliothèque d'exemples (pourquoi pas un canon générateur de nombres premiers?) et permettre à l'utilisateur de sauvegarder des configurations sous forme d'images. Un peu plus long à implémenter, offrir la possibilité de définir des règles du jeu différentes (en terme d'apparition et de mort des cellules en fonction du voisinage, voire en utilisant un voisinage différent comme celui de Von Neumann) pour étudier des variantes du jeu de la vie. A plus long terme, envisager d'autres variantes avec un nombre d'états des cellules différent (exemple du jeu de la vie quantique mentionné dans la bibliographie), et du point de vue algorithmique réfléchir à un programme de reconnaissance de motifs (permettant par exemple d'identifier des configurations stables ou périodiques dans une grille donnée), ou de recherche d'antécédents (travailler sur les jardins d'Eden) et enfin, essayer de comprendre et d'implémenter une version de l'algorithme Hashlife qui a permis dans les années 1980 de grands progrès sur le sujet grâce à des calculs extrêmement efficaces (mais qui dépasse largement le niveau licence!).

ANNEXE : La feuille de route "idéale"

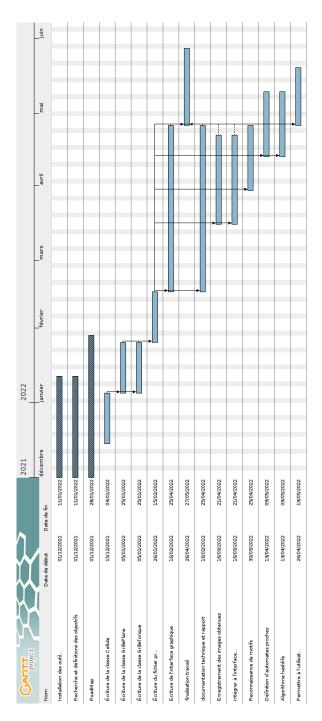


FIGURE 13 – la feuille de route.

Références

- [1] Olivier POSTEL-VINAY. L'univers est-il calculateur? les nouveaux démiurges. *La Recherche*, n° 360 :p. 34–37, janvier 2003.
- [2] Mélanie MITCHELL. L'univers est-il calculateur? quelques raisons de douter. *La Recherche*, n° 360 :p. 38–43, janvier 2003.
- [3] Marianne DELORME et Jacques MAZOYER. La riche zoologie des automates cellulaires (consulté le 21/05/2022), 2007. https://interstices.info/la-riche-zoologie-des-automates-cellulaires/.
- [4] Michel BITBOL. Émergence, la théorie qui bouscule la physique les lois physiques existent-elles? La Recherche, n° 405 :p. 31–36, février 2007.
- [5] Nazim FATÈS et Irène MARCOVICI. Automates cellulaires : la complexité dans les règles de l'art. *La Recherche*, n° 538 :p. 67–70, juillet-aout 2018.
- [6] Pablo ARRIGHI et Jonathan GRATTAGE. Le monde est un ordinateur quantique. La Recherche, nº 467 :p. 72–75, septembre 2012.
- [7] Jean-Paul DELAHAYE. Le royaume du jeu de la vie. *Pour la Science*, n° 378 :p. 86–91, avril 2009.
- [8] La résurrection du jeu de la vie. https://www.drgoulu.com/2009/03/29/la-resurrection-du-jeu-de-la-vie/#.YcSnHWjMKUk.
- [9] Programme golly. http://golly.sourceforge.net/ (consulté le 21/05/2022).